

# Le concept de patch chez Anna Lawenhaupt Tsing, *Le champignon du bout du monde*

Anna Lowenhaupt Tsing, *Il fungo alla fine del mondo. La possibilità di vivere nelle rovine del capitalismo*, Keller, 2021, pp. 414 (2015).

## Parole chiave

Accumulation par captation, patch, précarité

Patrick Cingolani est Professeur émérite de sociologie au *Laboratoire de changement social et politique*, Institut Humanités, Sciences et Sociétés, Université Paris Cité (cingolanipatrick@gmail.com)

Avec le *Champignon de la fin du monde* A. Tsing a renouvelé l'anthropologie en ouvrant celle-ci sur un mécanisme économique international singulier. Elle suit un circuit économique au fil extrêmement ténu entre les Etats unis et le Japon ainsi que les traductions symboliques et financières qui soutiennent le passage d'une société à une autre, d'une collectivité à une autre. Depuis la collecte des champignons par des communautés vivant dans les forêts de l'Oregon, à la marge des normes comportementales de la société Etatsunienne, jusqu'à l'économie somptuaire des échanges de cadeaux en famille ou entre proches au Japon, le livre nous fait suivre le parcours d'un bien de luxe, le

*matsutake*. Ce champignon appartient à la tradition culinaire et poétique du Japon. Il est apparu dès le VIII<sup>e</sup> siècle dans des poèmes et des récits qui évoquent les senteurs automnales. A l'époque Edo, et dans la suite de l'histoire japonaise, le *matsutake* fait l'objet de cadeaux en raison non seulement de son goût mais de cette relation à l'automne ainsi qu'à la tonalité mélancolique de cette saison. C'est dans ce cadre qu'il entre dans les rites d'échanges qui traversent la société japonaise tant dans les relations professionnelles que familiales. Et c'est, pour le dire en bref, ce qui en fait l'objet d'un commerce original où, vendu aux enchères dans les forêts où on le cueille, emballé précautionneusement puis mis dans la soute d'un avion, il finit par rejoindre le sol japonais pour satisfaire cette économie somptuaire.

L'étude des processus marchands de ce circuit mondial sont pour Tsing l'occasion de revisiter deux concepts étroitement associés dans le livre celui de *précarité*, qu'elle entend dans une acception élargie et à laquelle elle donne une épaisseur nouvelle, et celui de *patch* qu'il est difficile de traduire mais qui associe deux dimensions que l'on retrouve dans son usage médical en français. Si dans son acception minimum le patch est une petite zone, une petite pièce de quelque chose qui est différente de l'espace qui l'entoure, elle apparaît plus précisément comme un timbre, une pièce adhésive qui circonscrit un espace et met en communication *par porosité ou osmose* le contenu de la pièce et un corps<sup>1</sup>. Le concept de patch outre sa possibilité d'être une pièce située aléatoirement, dans la construction de Tsing comporte de fait l'idée d'un passage.

La *précarité* (precarity) est associée à une fragilité et à une contingence de ce qui existe et vit au sein du capitalisme. Elle concerne à la fois les enjeux environnementaux et sociétaux. Remarquablement le *matsutake* est à l'intersection de ces deux précarités à la fois dans la relation spécifique qu'il entretient avec les biotopes dégradés, fragilisés et dans la relation avec des groupes eux-mêmes confrontés à l'incertitude et l'instabilité. Dans le cours du livre cette précarité se décline

---

1 Le dictionnaire en ligne du CNRTL, Lexilogos ne reconnaît pas le mot. Le Robert donne pour définition de l'anglicisme patch 'Dispositif dermique autocollant qui diffuse un médicament, une substance à travers la peau'.

sous plusieurs acceptions dont l'une est d'être en relation avec l'idée de tension, de contradiction.

Le *patch* comme zone de communication et de porosité est ce qui permet le passage d'une économie à une autre et la captation de l'activité produite dans une zone, une région par un acteur capitaliste. Le *patch*, au-delà de sa définition médicale, pourrait plus poétiquement s'apparenter au trou du lapin d'Alice, il est le passage qui proprement fait passer d'un monde à un autre mais qui dans le transit, dans la *traduction* de l'un à l'autre, trouve l'occasion d'extraire un profit. " Le capitalisme est un système de traduction entre les sites hétérogènes les uns aux autres, permettant aux investisseurs d'accumuler des richesses " (p. 106)<sup>2</sup>. Les *patches* sont les zones de communication entre des mondes hétérogènes ; différents. Après ces deux étapes théoriques (précarité et *patch*) dans la lecture du *Champignon de la fin du monde*, je conclurai sur comment Tsing cherche à répondre politiquement aux enjeux du monde précaire et à la complexité des *patches*. Il s'agira d'approcher les types de lien qui peuvent s'opposer au pouvoir que le capitalisme tire de son intermédiation et de son détournement pervers des enchevêtrements précaires.

## 1. Précarité

C'est dans les forêts de l'Oregon que Tsing campe le contexte précaire de l'économie du matsutake au sens non univoque qu'elle donne au mot *précaire*. Dans le paysage industriels dévasté , de ces forêts fragilisées par la coupe intensive d'une variété de pin, pousse le matsutake. Un ensemble d'individus précaires que l'on pourrait appeler marginaux ce d'autant qu'ils vivent sur les bordures, les friches du capitalisme contemporain, cueillent les champignons trouvant là une vie libre ainsi qu'une alternative aux normes de vie nord-américaines. Tsing explique que plutôt que du noyau homogène du capitalisme avec ses travailleurs disciplinés et ses dirigeants expérimentés, elle a " essayé de

---

<sup>2</sup> La pagination fait référence à l'édition française du *Champignon de la fin du monde*.

mettre en scène des pratiques de vie précaires qui à la fois utilisent et refusent la gouvernance capitaliste ” (pp. 207-208). Le point de départ du réseau capitaliste mondial commence dans les bois dans le contexte hybride d’hommes et femmes issus de minorités sociales et culturelles. Au départ, il y avait ces hommes blancs qui avaient trouvé refuge dans cet environnement rude et sauvage : des vétérans de la guerre du Vietnam, des bucherons déplacés, des “ traditionnalistes ” fuyant la civilisation (p. 53). Ils ont été rejoints à la fin des années 80 par des réfugiés issus de minorités cambodgiennes accueillis chichement par le protecteur américain. Ils combattaient hier contre les communistes et contre les vietnamiens dans les maquis des forêts cambodgiennes. Ces précaires ont donc appris la forêt précaire et son biotope dégradé comme mode de vie. Ils renouent avec les formes de vie sur la frontière et revendiquent une certaine liberté notamment dans leurs collectes des champignons et dans leurs savoir-faire. Il ressort de ces points une configuration générale de la *précarité*.

1) Bien qu’autour de la procédure de cueillette il soit question d’une enclave, d’une zone limite, la précarité n’est pas un phénomène périphérique, elle n’est pas réductible à une dérégulation localisée où aux limites de la société, elle n’est pas une exception. La scène de la cueillette est exemplaire de mécanisme généraux qui traversent l’environnement et la société. La précarité est de plus en plus une incertitude qui ne cesse de croître à mesure que les dégradations environnementales et sociales elles-mêmes grandissent. Elle a à voir avec un mouvement extensif, multiple de dérèglement dans lequel nous sommes embarqués. 2) De ce point de vue Ana Tsing élargit puissamment le concept de précarité. Celle-ci jusqu’ici était surtout une catégorie sociologique elle s’élargit à une *précarité environnementale* rendant compte d’un environnement vulnérable objet de prédation, de captation. En relation avec cette première idée, il n’y a pas d’extériorité à la précarité mais plutôt des degrés divers d’intensité de celle-ci en fonction des contextes écologiques ou sociétaux. 3) Enfin, telle qu’elle apparaît dans *le Champignon de la fin du monde*, la précarité est une catégorie ambivalente même si cette caractéristique ne concerne pas toutes les expériences de la précarité. Comme

il a été dit précédemment ces précaires tout à la fois *refusent et utilisent* la gouvernance capitaliste, et plus fortement encore leur mode de vie, tout en négociant avec cette gouvernance, s'oppose de manière critique à celle-ci. C'est dans la tension entre la liberté, l'autonomie des travailleurs précaires de la forêt et la captation capitaliste de cette énergie libre qu'il y a toute l'originalité de la recherche de Tsing. Dans mes travaux, j'ai tenté, sous le concept spécifique de précaire (Cingolani 2014; 2023), de montrer comment les intermittences, les alternances n'étaient pas toujours un effet du travail précaire mais aussi à rebours qu'elles étaient un effet des usages de celui-ci à des fins obliques, alternatives. Dans le contexte spécifique des groupes marginaux de cueilleurs du *Champignon* ... les formes de vie précaire sont déjà données dans leur dimension adversative et ambivalente. Leurs formes de vie, aux limites de l'informalité, s'affirment de fait contradictoirement avec le standard de vie de la société américaine, tout en puisant probablement dans certaines racines culturelles de celle-ci à savoir : la vie dans les bois<sup>3</sup>.

## 2. Le patch

Si cette relation à la liberté, à l'autonomie est au centre du propos d'Ana Tsing c'est qu'elle est la condition de son examen des nouvelles formes de capitalisme ou à tout le moins du renouvellement d'une forme historique du capitalisme : le *capitalisme de captation*. Celui-ci s'empare des activités et des coopérations qui appartiennent à des mondes économiques et souvent sociaux distincts pré ou péri-capitalistes, domestiques ou vernaculaires. C'est dans l'explication de ce processus de captation que la notion de *patch* a une fonction décisive. Le *patch* est la zone de conversion d'un type d'usages non marchand en marchandise. A *Open ticket* (là où les champignons sont mis aux enchères) " les champignons sont autant les témoignages et les trophées

---

3 On fait allusion à Thoreau (1990), mais plus généralement à toutes les manifestations contestatrices qui puisent dans le retour aux forêts et plus généralement à la nature.

d'un échange de liberté que des biens de valeurs en soi (...). Ce ne sont pas de simples objets à posséder mais des attributs qui constituent la personne " (p. 199) Une fois sortis de cet univers de socialisation cynégétique, agonistique<sup>4</sup> par la vente, ils vont entrer dans un circuit économique et un type de travail qui là aussi rencontre des travailleurs précaires mais pour qui le champignon est déjà passé par l'abstraction capitaliste. Pour les cueilleurs, la relation au champignon appartient à la tonalité émotionnelle de la recherche, de la découverte, tout comme le font les mycologues amateurs de nos forêts, ce qui ne veut pas dire qu'ils soient désintéressés. Ils sont tenus par le plaisir d'une pièce de choix, par la relation à d'autres cueilleurs, par le fait de vivre dans un contexte naturel qui leur plaît. Lorsqu'il sort de la forêt après les enchères, le champignon est vidé de cette charge émotionnelle. Il n'est plus qu'un objet de travail quelconque triés dans des entrepôts par des intérimaires dont les raisons de ce travail supplémentaire sont d'abord des revenus complémentaires. Sélectionnés, conditionnés, mis en scène dans leurs emballages de bois ou de feuilles d'arbres ils vont rejoindre les avions qui les conduiront sur le marché nippon.

Tsing fait de ce circuit un modèle du fonctionnement du capitalisme par captation. Si l'externalisation a été au cœur du capitalisme contemporain, qu'il s'agisse de sous-traitance ou d'*offshoring*, la relation reste fondamentalement d'une entreprise à une entreprise et donc à l'intérieur des rapports capitalistes. Ici il s'agit de formes de vie étrangères au capitalisme en dépit de leurs relations avec celui-ci. Et si cette captation a principalement traversé les rapports coloniaux ou les asymétries de genres elle a pris à la faveur des dérégulations, des dégradations, des destructions environnementales récentes, mais aussi à la faveur la crise du fordisme et des mutations comportementales de la main d'œuvre, des traits originaux.

Tout comme Tsing élargit la charge conceptuelle du mot *précaire*, elle élargit aussi la charge conceptuelle du *patch*. Au fond, la fonction du *patch* dans ce capitalisme prédateur se condense dans le pouvoir de

---

4 Au sens où le potlatch est agonistique et où certaines formes de jeux ritualisés le sont aussi. (Mauss 1950)

convertir des activités hétérogènes. En ce sens ce ne sont pas seulement des activités humaines agricoles qui font l'objet de captation dans un rapport d'asymétrie quant au développement des sociétés, ce sont aussi des activités non humaines, qu'elles soient animales, végétales voire géologiques. Dans une définition générique Tsing résume ainsi la captation : agencement capitaliste, elle " tire avantage de la valeur produite en dehors du contrôle capitaliste " (p. 107). En conséquence Tsing avance une définition du capitalisme de captation : " l'accumulation par captation est le processus par lequel des entreprises amassent du profit sans contrôler les conditions dans lesquelles ce dernier est produit " (*Ibidem*). Tsing rappelle ainsi que le charbon, le pétrole ne sont pas le résultat de l'activité capitaliste et cela fait métaphore du rapport de prédation à l'environnement. Le pétrole qui a été au cœur de l'économie et même de la civilisation industrielle antérieure est le résultat d'une activité biologique, celle d'un plancton rendu prisonnier des strates sédimentaires que le capitalisme et le monde industriels ont su convertir en carburant. Une ferme industrielle exploite des animaux, dont la croissance et le développement sont le résultat de processus vitaux que ne produit pas le capitalisme. Ces processus vitaux, résultats d'agencements complexes, parfois contingents ayant duré plusieurs millénaires sont captés et récupérés pour participer à la concentration des richesses. Mais ces exploitations des organismes ou du biotope font aussi écho aux modes de captation économiques de prérequis gratuits distincts de l'activité capitaliste elle-même. Comme le rappelle Tsing, le féminisme a apporté une contribution fondamentale en montrant comment le capitalisme a capté le travail des femmes au sein de rapport de production en déniait des savoir-faire acquis dans des économies péri ou précapitalistes. La mobilisation d'une activité libre dans de nombreux secteurs, notamment de l'art et de la culture, relève de cette économie de la captation même si celle-ci ne passe pas forcément par une dimension internationale. Hier le capitalisme exploitait en assujettissant aujourd'hui il exploite des coopérations et des activités qui n'ont pas un objectif directement marchand dans des secteurs très divers (Cingolani 2021).

L'exemple de l'exploitation d'un patch à l'intersection d'une précarité environnementale et d'une précarité socio-économique fait sans doute toute la richesse de la recherche de Tsing, globale, mondiale, aux ramifications et aux enchevêtrements multiples, et permettent d'interroger l'intersection des luttes anticapitaliste entre humains et non humains, mais la théorie des patches opère d'autant plus nettement dans les relations de monde humain à monde humain. La décomposition de la spatialité et de la temporalité fordiste ont en effet multiplié les patches individuels ou collectifs nourrissant une inventivité ou une créativité susceptibles d'être captées par le capitalisme. La réduction du temps socialement consacré au travail subordonné a étendu les sphères des temporalités libres dont on sait qu'elles ne sont plus réduites à la consommation. La prolifération sociale des activités récréatives, artisanales, communicationnelles, artistiques, la massification des autodidaxies et des savoir-faire nourris par une intelligence collective et par la coopération, sont autant de patches que le capital peut absorber. En raison de son caractère spéculatif celui-ci peut traduire, à des moments déterminés, des activités non-lucratives, gratuites en possibilité nouvelles d'enrichissement notamment dans les domaines de la culture (Boltanski, Esquere 2017). Ce n'est pas seulement d'objets ressuscités ou promus spéculativement qu'il est possible d'extraire du profit, mais aussi de productions, d'œuvres dont les éditeurs, les galeries, les industries culturelles peuvent éventuellement s'enrichir après les avoir criblées et sélectionnées parmi d'autres.

### *Conclusion : Politiques de la précarité*

Comment sortir de cette segmentation des mondes qui est l'une des manifestations radicales de notre aliénation collective ? Comment sortir du détournement capitaliste de notre séparation, tel l'écart entre les cueilleurs et les consommateurs du matsutake ? Les agencements, nous dit Tsing, qu'ils soient sociaux ou environnementaux nous montrent des communs latents , c'est-à-dire des enchevêtrements qui pourraient être mobilisés en une cause commune. Ces derniers s'ils sont manipulés de

manière opportuniste par le capitalisme, sont aussi des possibilités de lien. “ Nous avons besoin d’être en alerte de multiples manières pour trouver des alliés potentiels ” déclare Tsing (p. 369). C’est ici que commence l’action politique et d’abord l’écoute politique pour détecter les traces d’un agenda commun en devenir. Une politique qui ne soit pas une politique stratégique définissant les modalités d’un grand soir ou d’une fin prochaine mais qui prenne en compte les médiations singulières, contextuelles qui permettent de constituer des luttes et des résistances et celles-ci doivent sortir de leur exclusivisme nouer des relations et des solidarités avec les plantes, les animaux, les microbes, etc. La politique contemporaine ne peut plus être ignorante des savoirs environnementaux, biologiques mais aussi des enchevêtrements qui engagent la survie des groupes humains ou la survie d’espèces animales. Cela suppose sans doute une relation avec des scientifiques qui pourraient rendre compte de certaines interdépendances avec d’autres espèces mais aussi une capacité à prendre en compte la complexité des luttes anticapitalistes à travers des alliances temporaires avec ces mêmes espèces. Des répertoires d’action, des rites, des métaphores, des scènes politiques sont à inventer pour instituer ces alliances. Pour revenir au contexte français, une ZAD, comme celle de Notre-Dame-des-Landes, ne constitue-t-elle pas un tel lien dans la relation instituée entre un lieu et des formes de vie ? Ne rend-t-elle pas possible “ une alliance temporaire ” (Tsing) entre un biotope spécifique (une zone humide) et la reconfiguration sensible d’un mode de vie entre humains et entre espèces ? Ce qui s’y est défendu contre l’exterritorialité hétérotopique de l’aéroport n’est-ce pas ces enchevêtrements divers de conditions géologiques associées à la présence de l’eau, d’espèces animales et végétales, de terres agricoles et de vie paysanne, de modes de vie néoruraux et libertaires ? Il faut aussi penser les enchevêtrements dans leur complexité, leurs ambivalences, leurs possibles retournements comme nous y invite Tsing. Le Mouvement des Gilets Jaunes a montré avec acuité une réaction populaire à une politique d’augmentation du prix du carburant qui se voulait écologique, tandis qu’il dénonçait les inégalités et le mépris du gouvernement. Face à l’Etat, son incurie, il a revendiqué des référendums citoyens de manière à sortir

des contradictions qui traversent question sociale et question environnementale. Mais la politique des *communs latents* que propose Tsing ne saurait se constituer sans expérimentations politiques, sans l'épreuve des possibles et la réalité d'un vécu et d'une quotidienneté eux aussi politiques. C'est la réintégration d'expériences sensibles et d'enchevêtrements biographiques avec un environnement et son esthétique qui peut être le ressort effectif de la résistance. Car l'appareil sensitif qui nourrit l'imagination est lui-même historique et capable de changement et il puise dans des héritages collectifs qui incarnent les sentiments et les émotions de la critique et du bien-être.

## Références bibliographiques

Boltanski, L., Esquere, A.  
2017, *Enrichissement. Une critique de la marchandise*, Gallimard, Paris.

Cingolani, P.  
2023, *La précarité, Que-sais-je ?*, PUF, Paris.  
2021, *La colonisation du quotidien*, Editions Amsterdam.  
2014, *Révolutions précaires – essai sur l'avenir de l'émancipation*, La découverte, Paris.

Mauss, M.  
1950, *Essai sur le don*, Sociologie et anthropologie, Presses Universitaires de France, Paris.

Thoreau, H. D.  
1990, *Walden ou la vie dans les bois*, Gallimard, Paris, 1990.